

JUDO ITINÉRAIRE DES CHAMPIONS À TOULON

« J'ai hâte que mon jour arrive »

Sarah-Léonie Cysique, vice-championne olympique en titre, se trouvait hier après-midi au palais des sports pour un show judo avec de jeunes licenciés varois. Et elle s'accroche à sa quête d'or.

De joie et de colère. Les larmes ont coulé ces dernières années sur les joues de Sarah-Léonie Cysique. Mais, hier après-midi, la vice-championne olympique en titre apparaissait tout sourire lors de l'itinéraire des champions (lire ci-dessous) pour sa première venue au palais des sports de Toulon. À l'endroit même où la double titrée nationale assistera au championnat de France 1^{re} division ce week-end.

À seulement 24 ans, la judokate tricolore des -57 kg originaire de l'Aisne a déjà vécu des moments dingues. Portée en triomphe par Teddy Riner après le point décisif apporté aux Bleus en finale de l'épreuve mixte par équipes des Jeux de Tokyo en 2021 face au Japon dans le Nippon Budokan, temple du judo. Inconsolable après son carton rouge pour une action jugée dangereuse par l'arbitre et ses assesseurs en finale individuelle de ces mêmes JO. Ou encore déboussolée après sa récente élimination début octobre au troisième tour des Mondiaux à Tachkent, en Ouzbékistan. Pour autant, rien ne l'empêche d'aller toujours vers l'avant dans sa quête d'or individuel.

Un mois après votre élimination prématurée aux Mondiaux, comment vous sentez-vous ?

Je me sens bien. J'ai accepté ma défaite et je suis déjà prête à repartir de l'avant dès les prochaines compétitions. Je n'ai pas encore eu l'occasion de repartir de mon combat avec mes entraîneurs [Romain Poussin,



« Évoluer en équipe demeure plus libérateur, notamment grâce à l'euphorie d'un groupe », confie Sarah-Léonie Cysique, championne olympique avec les Bleus à Tokyo. (Photos Valérie Le Parc)

membre de son club l'ACBB judo, à Boulogne-Billancourt, et Séverine Vandenhende à l'Insep, Ndlr]. Mais je compte clairement le faire pour regarder ce qui n'a pas marché pour travailler dessus et m'améliorer.

Depuis 2019, vous êtes régulièrement sur les podiums des compétitions majeures. Il ne vous manque pas grand-chose pour décrocher enfin l'or...

Tout cela varie. Les combats que je perds lorsque j'arrive en finale ne se passent jamais de la même façon. Ce n'est pas de la malchance

mais j'ai envie de dire pour l'instant ça n'a pas été mon jour. Même si j'ai hâte qu'il arrive. Je n'ai pas de blocage ou de problèmes particuliers concernant les finales.

Le point décisif en finale des JO de Tokyo a dû être un moment incroyable. Vous servez-vous de cette expérience aujourd'hui ?

Bien sûr. Ça me sert et me servira. Même s'il existe une différence entre les combats en équipe et en individuel. Quand tu es seule, tu n'as pas le droit à l'erreur. En équipe, si tu te rates, cela peut

parfois être rattrapé. La pression est bien moins forte à plusieurs et inconsciemment cela reste différent. Même si je n'ai pas l'impression d'être stressée sur l'une ou l'autre des épreuves. Évoluer en équipe demeure plus libérateur, notamment grâce à l'euphorie d'un groupe. Mais cette liberté, cette créativité et ce jeu dans le duel peuvent m'aider dans des combats individuels souvent plus fermés.

La transmission et le partage sont des valeurs clés du judo. Cela explique-t-il votre venue ici ?

Oui, c'est très important. Pour moi, le judo a été une école de vie pour me révéler et donner le meilleur de moi-même. J'aimerais que les enfants puissent vivre la même expérience. Les valeurs véhiculées par ce sport comme le partage, le respect, l'amitié, le vivre ensemble comptent beaucoup à mon sens.

À l'instar de Chloé Devictor, Anaïs Mosdier ou encore Anne M'Bairo, une dizaine de Varois sont qualifiés au championnat de France. Que pensez-vous de la formation varoise ?

Chaque région à un peu sa manière de pratiquer le judo. Cela se voit notamment dans les catégories de jeunes. On disait toujours que les filles du Sud, qui s'entraînaient pôle de Marseille, avaient la réputation d'être très combatives. Celles que vous m'avez citées correspondent exactement à ce profil là (sourire). J'ai hâte de voir ce que cela va donner ce week-end. Je pense que le Var est une bonne école de judo.

Avec deux titres nationaux, avez-vous un conseil pour performer dans cette compétition ?

Il s'agit d'une épreuve très difficile où tout le monde se connaît. On doit réussir à faire la part des choses entre la combattante, l'amie ou la coéquipière. Si on veut être le ou la meilleure, il faut battre tout le monde et mettre cet aspect de côté pour performer.

PROPOS RECUEILLIS
PAR VINCENT BELTRAN

Des centaines d'enfants au palais des sports

Des ceintures de toutes les couleurs sur des judogis immaculés. Des expressions sur toutes les bouilles. Entre regards ébahis et sourires infinis. Plus de 800 personnes – dont des centaines d'enfants de tous les âges venus des dojos des quatre coins du Var⁽¹⁾ – ont assisté, hier après-midi, à l'itinéraire des champions au palais des sports de Toulon. Un show judo présenté par Frédéric Lecanu, ancien champion de France des +100 kg, conseiller technique de la Fédération et consultant médias, avec des grands noms français⁽²⁾ de la discipline d'origine nipponne. Un événement coordonné par le comité du Var, présidé par un Hervé Tarpéa ému et ravi par la réussite de ce rendez-vous et le monde venu y assister. « Deux règles simples



Lors de l'itinéraire des champions à Toulon, les petits judokas varois ont participé aux démonstrations avec d'actuels et d'anciens athlètes de haut niveau.

à respecter : premièrement, c'est moi le patron. Deuxièmement, ne jamais oublier la première règle. Ça servira aussi aux parents dans la salle », plaisantait Fred Lecanu en préambule du show. Plus sérieusement, des valeurs fondamentales

de sport et du judo ont été rappelées aux enfants : politesse, courage, modestie, respect, sincérité, honneur, contrôle de soi et amitié. Des préceptes fondamentaux pour passer de la voie de la souplesse à celle de la sagesse. **V. B.**

1. Hyères, Le Pradet, Toulon, Sanary, Bandon, Signes, La Londe, Saint-Raphaël, La Farliède, Vidauban, Figanières, Le Beausset, Rocharon, Le Castellet, Draguignan, La Valette, Solliès-Toucas, Les Arcs, Forcalqueiret, Saint-Cyr, La Seyne La Crau...

2. Sarah-Léonie Cysique, récente médaillée d'argent au mondial par équipes et vice-championne olympique à Tokyo (-57kg), Walide Khyar, champion d'Europe 2016 (-60kg), Cyrille Maret, 3^e des JO 2016 (-100kg), Antoine Jeannin, triple champion de France entre 2007 et 2011 (-81kg) formé à Bandon et co-fondateur de la start-up varoise Boarding Ring (lunettes permettant de lutter contre le mal des transports), Cathy Arnaud double championne du monde 1987 et 1989 (-57kg) et Guy Delvingt 5^e des JO 1984 (-60kg). Ou encore la pépite varoise du Judo 83 Célia Cancan (vice-championne du monde cadette des +70 kg).

Par ailleurs, Thierry Rey champion olympique 1980 (-60 kg) et actuel conseiller spécial des Jeux 2024 a profité de la tournée des drapeaux olympiques, paralympiques et de l'emblème de Paris 2024 (lire ci-contre) pour présenter ces symboles aux enfants.

